



La Québécoise qui chante sous le nom de Mademoiselle Fizz a découvert le talent dont elle fait maintenant carrière alors qu'elle travaillait dans la cuisine d'un hôtel espagnol. — PHOTO GARISKI

Mademoiselle chante Salvador

Valérie Lesage

vlesage@lesoleil.com

Chanter en coupant des légumes dans la cuisine d'un hôtel en Espagne est peut-être moins discret que chanter sous la douche, mais de là à penser que ça puisse ouvrir des portes à une carrière en chanson, c'est difficile à concevoir... Et pourtant, c'est ce qui est arrivé à Mademoiselle Fizz, une artiste de Québec que l'on découvre avec ravissement par ses reprises des chansons du regretté Henri Salvador.

«Ma patronne m'entendait chanter dans la cuisine, et le soir de l'ouverture officielle de l'hôtel, j'ai été invitée à chanter devant tout le monde. Dans le salon de l'hôtel, il y avait un piano, et de temps à autre, on me demandait de chanter. J'ai pensé que je devais avoir un peu de talent», se souvient la chanteuse, dont le spectacle sera présenté demain au Théâtre Petit Champlain à l'occasion du festival Antenne-A (supplémentaire le 3 avril).

Mademoiselle Fizz, un nom d'artiste qui reflète un certain

penchant pour la musique électro, dont elle se sert avec modération pour donner une saveur plus moderne aux chansons de Salvador, c'était à l'origine son surnom de joueuse de basketball. La jeune femme a grandi à Québec, entourée de trois sœurs qui ont toutes appris la musique.

«Mais je suis la seule qui n'ai pas appris à jouer d'un instrument dont je puisse m'accompagner... J'ai appris à jouer de la flûte!»

DE L'ÎLE D'IZA À LA PICOLA

À l'adolescence, le sport a pris le pas sur la musique, jusqu'à ce que la jeune femme se retrouve à chanter sur l'île d'Iza, où elle a d'ailleurs écouté pour la première fois la chanson *Dans mon île* de Salvador. Après l'Espagne, Mademoiselle Fizz s'est fait G.O. dans un Club Med, ce qui lui a permis de continuer à chanter dans les spectacles offerts aux vacanciers. À son retour dans sa ville natale, Mademoiselle n'a pu résister à la tentation de participer aux «jams» libres de La Picola.

«J'apprenais une chanson et j'y allais de temps à autre. J'ai fait la rencontre du musicien Antoine Breton et, un jour, j'ai pris mon

courage à deux mains et lui ai demandé de travailler avec lui. Il a accepté et on s'est monté un répertoire. Chanter est devenu mon *side line*.»

Dans la vie de tous les jours, entre deux spectacles, Mademoiselle Fizz était représentante de planchers à l'international. Jusqu'à ce que la récession lui fasse perdre son emploi. Le temps était venu de réaliser son rêve : enregistrer un disque.

Mademoiselle Fizz a grandi à Québec, entourée de trois sœurs qui ont toutes appris la musique

«Mon ancien directeur de marketing m'a encouragée et m'a aidée. J'ai pris mes économies et j'ai fait le disque. Mes parents m'ont aidée aussi.»

Et voilà. Une nouvelle carrière est lancée... Pourquoi chanter Salvador? Parce que Mademoiselle Fizz est «une romantique finie».

«Je suis tombée en amour avec M. Salvador! Je l'appelle même Henri!»